

QUESTIONS SUR LA TRADUCTION ANTHROPONYMIQUE. ÉTUDE DE CAS : L'ESPACE PUBLIC ROUMAIN

GEORGETA RUS

Université Technique Cluj-Napoca, Centre Universitaire
Nord de Baia Mare, Faculté des Lettres
Université de l'Ouest, Timișoara, Roumanie

Observations regarding anthroponymic translation. A case study: The Romanian public space

Abstract: This paper¹ aims at analysing proper names, in general, and anthroponyms, in particular, from the point of view of translation studies, with reference to French and Romanian. The specific context, which facilitates the approach from the aforementioned perspective, is the public space, the undeniable witness of the transformations that onomastic items undergo between their use in speech and writing, in the media and public discourse.

This research focuses on the field of personal naming, taking into consideration the following unconventional categories: anthroponyms, nicknames and appellations (various forms of address), in order to delineate the difficulties faced while translating them and their contextual boundaries at the level of communication.

Keywords: translation practices, anthroponymic structures, media discourse, interculturality.

Le nom propre² en traduction

La pertinence d'une réflexion traductive au niveau du nom propre³ a longtemps été mise en question, et les opinions des spécialistes à ce sujet ont été plutôt divergentes quant à sa possibilité traductive. Des sous-catégories du Npr, cette étude s'intéresse notamment aux anthroponymes en tant que vecteurs onomastiques représentatifs de l'espace public roumain, et à leur traduction en français.

Souvent objet de débat entre les spécialistes⁴, la traduction du Npr est passée par plusieurs étapes avant que le Npr soit considéré une véritable unité de traduction. Ainsi,

¹ La présente étude fait partie d'un projet de recherche CNCS (PN-II-RU-TE-2011-3-0007), contrat numéro 103/2011, intitulé *Unconventional Romanian Anthroponyms in European Context: Formation Patterns and Discursive Function*, remporté dans une compétition internationale en 2011. Directeur de recherche : Daiana Felecan.

² Désormais Npr.

³ Benveniste (1974 : 200) définit le nom propre comme « une marque conventionnelle d'identification sociale telle qu'elle puisse désigner constamment et de manière unique un individu unique ».

⁴ Parmi les défenseurs de la thèse de l'intraduisibilité du nom propre, voir G. Moore (1959),

dans son argumentation contre la démarche traductive, Kleiber affirmait que « toute modification aboutit, non à une traduction d'un nom propre, mais à un nouveau nom propre » (Kleiber 1981 : 503). Cependant, on ne peut pas ignorer le besoin d'une traduction qui découvre au lecteur/au public le contenu extralinguistique existant dans l'unité à traduire, déterminant une incompréhension visiblement nuisible pour la réception du message si la traduction n'est pas complète. Le rôle essentiel de la capacité cognitive du traducteur se révèle être dans ce cas une condition *sine qua non* d'un transfert fidèle du message. Il convient ainsi de dire que le processus (cognitif) de traduction se constitue autour du choix des ressources de la langue-source et de la langue-cible, maniées habilement par le traducteur.

En accord avec Gary-Prieur, selon laquelle « la façon dont la langue désigne l'individu mérite d'être étudiée : la description des emplois du nom propre permet d'envisager une spécificité en français. » (Gary-Prieur 1994 : 24), on pourrait étendre cette affirmation à la traduction qui, en fonction des particularités à la fois linguistiques et extralinguistiques des langues impliquées dans la traduction, permet de déceler et de transmettre des informations sans lesquelles le message est corrompu, incomplet et par conséquent erroné.

Avec Algeo (1973) et Delisle (1993), le Npr voit s'attribuer un statut d'unité traduisible, ce qui renforce sa fonction dans le contexte, et fournit au destinataire un outil qui rendra plus précis et enrichira le message dans la langue-cible. La présente étude se construit sur la position de Ballard (2001) et de Grass (2002), qui font du Npr une unité de traduction à part entière. Le point de départ de la réflexion concernant la traduction anthroponymique sera la théorie du *skopos* (Reiss et Vermeer 1984), conformément à laquelle chacune des décisions du traducteur est déterminée par l'intention, la finalité et la fonction du texte-cible.

Comblé de références culturelles, le texte satirique enrichit constamment le lexique et l'onomastique avec des créations inédites, qui dépassent le registre formel et subissent un métissage à la fois avec les autres registres de la langue et avec les circonstances qui ont causé leur apparition, ce qui transforme parfois les unités dénominatives en culturèmes⁵.

Précisions terminologiques. Le cas de l'anthroponyme dans la presse satirique

Sans difficulté apparente du point de vue du statut qu'il occupe dans l'onomastique, l'anthroponyme, « nom propre par excellence » (Vaxelaire 2005 : 312), demande cependant une attention particulière, de par ses multiples emplois que lui sont attribués de nos jours. Sous-catégorie du Npr, l'anthroponyme se différencie des autres représentants de la dénomination par son caractère personnel, référentiel et officiel.

Une distinction importante dans la catégorie du Npr est faite par Jonasson (1994), qui met en place une typologie du nom propre comprenant des *Npr purs* (l'élément ou les éléments constitutif(s) de ces Npr étant emprunte(s) à un stock de noms ne pouvant être utilisés que comme Npr), des *Npr mixtes* ou à *base descriptive* (constitués d'un mélange de

Mill et Dearle (1972), Mounin (1994) etc.

⁵ « Il représente une caractéristique de la communication qui se manifeste dans l'acte de traduction lors du transfert des [pratiques monoculturelles et des faits culturels à l'intérieur de la langue-source et, secondairement de celle-ci vers la langue-cible] » (Lungu Badea 2005 : 277).

noms propres et d'éléments empruntés au lexique commun). Si on se concentre sur l'espace public roumain, il est évident qu'il promet aujourd'hui des structures faisant partie de cette dernière catégorie, influençant ainsi les règles traductives jusqu'à mettre le traducteur en impasse.

Toujours sur la cette voie, Michel Ballard (2001 : 105) parle de *noms à forte « densité onomastique »*, ce qui fait que l'« *on n'emploie pas un nom propre pour ne rien dire* ». Multiconnotatifs, les anthroponymes utilisés dans les médias roumaines comprennent des sensibilités sémantiques dont il est impossible de s'éloigner dans la traduction. Des exemples tels que *Traian Bulibănescu, Master Li, Bombo* nécessitent un décodage dans la langue source (LS), obligatoire pour obtenir des résultats satisfaisants en langue cible (LC).

Utilisés notamment dans un but parodique et avec beaucoup d'ironie à l'adresse du porteur et véhiculés par les médias, les anthroponymes sémantiques sont devenu un vrai outil d'identification personnelle. C'est pourquoi, surpris en contexte et soumis à une analyse pragmatique, les anthroponymes font preuve d'un statut privilégié dans le système dénominatif, qui se doit être restitué dans la LC. Le supplément d'information lié à la personnalité ou au comportement d'un individu est le plus souvent à la base de la création d'un nouveau dénominatif, et c'est précisément cette particularité descriptive, remplie de subjectivité, qui agit dans un but perlocutoire. Les visées du *nommeur* sont multiples, notamment dans le contexte journalistique : amuser le lecteur, critiquer ouvertement une personnalité publique suite à des réactions inappropriées, présenter un personnage à travers ses qualités ou, le plus souvent, ses défauts, illustrer le manque de culture etc.

Les formes qui nous intéressent dans cette analyse ne sont pas uniquement monomorphes, des modificateurs adjectivaux ou prépositionnels (voire nominaux) y sont présents, en transformant l'anthroponyme en formule dénominative : *Androidie Usebeu, Le grand berger de la nation⁶, Vasilica Acrășmaru etc.*

Dans ce contexte particulier qui est le texte satirique, une des premières remarques qui s'impose est que la personnalisation de l'unité dénominative ne signifie pas en même temps un report direct ou une traduction zéro dans la LC. Cela s'explique par le fait que, la plupart des fois, le prénom dérive vers le sobriquet et/ou le surnom, ce qui provoque des variations formelles et sémantiques dans l'unité de traduction. Le critère concernant la fréquence, énoncé par Vaxelaire : « il nous semble qu'il faut une certaine récurrence pour que le surnom ne soit plus une des multiples appellations possibles, mais une désignation qui ne concerne qu'une personne » (Vaxelaire 2005 : 319), ne change rien pour la traduction, la tâche du traducteur existe et il faut l'accomplir, quelle que soit la récurrence d'une unité.

Le glissement à l'intérieur de la catégorie du Npr conduit ainsi à un comportement profondément analytique dans la traduction, évoluant vers un traitement constructeur d'identité dans la LS.

Pratiques traductives. Application sur la presse écrite

Pour transférer le message et le sens du TS dans le TC, « il est anormal d'utiliser un nom propre inconnu au récepteur, si le nom n'est pas accompagné par des éléments qui

⁶ Pour l'analyse structurelle et fonctionnelle de certains anthroponymes non conventionnels considérés dans la présente étude, voir Felecan (2011, 2012, 2013a, 2013b).

établissent le lien entre lui et la personne, la réalité, la chose désignée par lui. » (traduit par nous, Lungu Badea 2005 : 123). Il convient donc, lors de la traduction, de prendre en compte la distance culturelle et, en exploitant toutes les ressources de la LC, de se concentrer sur les moyens permettant une restitution du sens la plus proche de la LS. Sans prétendre la fidélité absolue (on sait qu'il est pratiquement impossible d'obtenir un transfert parfait), un pourcentage élevé de fidélité s'impose si on veut respecter l'intention de l'auteur (dans ce cas, le journaliste), le style du texte et le contexte extralinguistique qui gère la production et l'utilisation d'anthroponymes non standard.

De nos jours, la presse roumaine [...] « fait us et abus de noms propres, mettant en circulation des hypocoristiques, des sobriquets, des anthroponymes tronqués, familiers, des formules d'adresse familières et d'argot » (traduit par nous, Chelaru-Murăruș 2010 : 175). Par conséquent, les contraintes imposées par une traduction culturelle ne sont pas non plus à ignorer, comme on peut le voir dans les exemples suivants, dans des anthroponymes-syntagmes :

TS : [...] *am urmărit-o la Brancu, în emisiunea lui insipidă, pe madam Gabriela Vrânceanu-Firea-Etcetera, femeia cu douăzeci-ci-ciapte de nume și un început de carieră politică. [...]* Deci, după ce a venit dintr-un fund de țară, a prezentat știri, a fost purtător de cuvânt la Guvern, moderatoare, redactor-șef de revistă, și acum politician, de fapt, tot o țărăncă a rămas⁷.

TC : [...] *j'ai suivi chez Brancu, dans son émission insipide, mdame Gabriela Vrânceanu-Firea-Et-cætera, la femme aux vingt-z-sept noms et un début de carrière politique. [...]* Donc, après être venue du fin fond du pays, elle a présenté le journal télévisé, elle a été porte-parole du Gouvernement, chroniqueuse, rédactrice-en-chef d'un magazine, et aujourd'hui personnalité politique, en fait, elle est toujours restée une paysanne.

Grâce au contexte, les informations culturelles comprises dans le nom sont restituées à travers un report simple⁸ dans le TC, sans devoir faire appel aux incrémentialisations ou aux notes de l'auteur. La traduction en français se fait par une adaptation de la faute d'orthographe volontairement présente dans la formule dénominative, qui renvoie aux nombreuses fautes de prononciation de la chroniqueuse.

TS : *Înalt Prea Securistul Pimen al Rădăuților și Sucevei*

Înalta Curte de Casație și Justiție a decis, așa cum scrie la cartea lor de căpătâi, că ÎPS Pimen a dat cu subsemnatul la Securitate, sub numele de „Sidorovici”, ca mai apoi să treacă la unul mai ușor de memorat, „Petru”.

TC : *Son Excellence Colabo Pimen de Rădăuți et de Suceava*

La Haute Cour de Cassation et de Justice a décidé, comme c'est écrit dans leur livre de chevet, que S.Exc. Pimen avait fait des rapports pour La Securitate, sous le nom de « Sidorovici », pour qu'ensuite il passe à un nom plus facile à retenir, « Petru ».

Dans cet exemple, les accusations concernant l'activité de collaborateur de la Securitate, d'un des évêques de l'Église Orthodoxe, sont rendus à la fois à travers la formule dénominative et à travers le contexte.

⁷ Les exemples sont tirés des journaux satiriques roumains, en format papier ou en version en ligne.

⁸ Le report simple fait partie des stratégies utilisées dans la traduction des référents culturels, afin de garder l'étrangeté du terme-source. Dans ce cas, la traduction parie, parfois, sur la capacité (ou la disponibilité) du lecteur de décoder le message grâce au contexte. (traduit par nous, Ballard 2011 : 177).

Tout élément culturel présent dans les anthroponymes de la presse peut également être considéré un attribut caractérisant, car il suppose la présence de qualités et/ou défauts qui font partie de la personnalité du porteur. Dans cette situation, l'unité dénomminative est une description de son référent :

TS : *4.000 de mineri protestează în stradă, la Târgu-Jiu (orașul unde premierul **Copy-a-lot** a fost ales deputat), fără ca nimeni să-i bage în seamă.*

TC : *4.000 mineurs manifestent dans la rue, à Târgu-Jiu (la ville où le premier ministre **Copy-a-lot** a été élu député), sans que personne fasse attention à eux.*

D'une part, cette unité supporterait aussi une traduction zéro en français, sans que cette pratique altère le ton du texte et l'intention de l'auteur. D'autre part, la traduction directe pourrait apporter un plus de clarté, et on respecterait le contenu sémantique : *Tricher-beaucoup*, par exemple. Cependant, dans ce cas, un rajout d'information est effectué, l'utilisation du verbe *tricher* a une connotation plus forte que le verbe *copier*. *Copier-beaucoup* pourrait être une alternative plus neutre, en ton avec le texte.

L'articulation de l'anthroponyme dans le texte-cible privilégie un regard en profondeur des significations primaires et secondaires qu'il développe, pour qu'ensuite l'articulation du texte soit analysée afin de trouver des coordonnées nécessaires à une meilleure démarche traductive. Un autre point important dans ce type de traduction est le processus de transcodage du message, grâce auquel les correspondances se multiplient afin de produire un résultat fonctionnel.

TS : *În șorțuleț albastru de la PC și maiou alb de la tractoriști, **Mircea „The Tongue” Badea**. [...] În colțul opus, cântărind cât Elena Udrea după alegerile din PDL, în șorțuleț portocaliu și cu o vestă primitivă cadou de la Cristoiu, **Robert „Orange” Turcescu**.*

TC : *En short bleu du Parti Conservateur et en maillot blanc des chauffeurs de tracteur, **Mircea « The Tongue » Badea**. [...] À l'autre extrémité, pesant autant qu'Elena Udrea après les élections du Parti Démocrate Liberal, en petit short orange et portant un gilet offert par Cristoiu, **Robert « Orange » Turcescu**.*

Cet exemple est représentatif grâce aux références culturelles qu'il évoque, concernant les deux personnages. Si à une première vue on pouvait être tenté de procéder à une transposition directe en français, on se rend compte que le résultat serait inintelligible pour le lecteur cible. Une traduction sans interprétation des signes extralinguistiques ferait découvrir tout simplement deux personnages engagés dans une sorte de querelle, ce qui ne serait pas complètement vrai. Il s'agit en fait de restituer les qualités des deux individus de par leur parti pris politique, représenté par la présence des deux couleurs, ainsi que le comportement dont ils sont accusés.

Contextualisées, les particularités anthroponymiques impriment à la traduction des caractéristiques propres à l'univers source, et enrichissent le processus traductif. À la différence du texte pragmatique, pour lequel « l'aspect esthétique n'est pas celui qui domine » (Delisle : 22), dans le texte satirique, qui a comme principes fondateurs l'exagération et la parodie, l'esthétique prime et influence le résultat anthroponymique en LC. Le souci pour la couleur locale « qui consiste dans la non traduction du Npr, le transforme dans un objectif d'acclimatation et de rapprochement qui peut lui influencer son utilisation » (traduit par nous, Ballard 2011 : 172).

La pluriidentification/ une pluritraduction ? Situations particulières de présences anthroponymiques

En tant qu'opération scientifique, la traduction se constitue autour des concepts suivants : *pratiques traductionnelles, espace public, non conventionalité et interculturalité*. Le choix du corpus, constitué de systèmes anthroponymiques, et le type de texte à l'appui se concentre sur l'espace public roumain, en tant qu'espace de développement de la créativité dénomminative journalistique, à savoir les journaux satiriques.

De tout l'inventaire d'anthroponymes non officiels, et par conséquent non conventionnels, dans le sens où ils ne respectent ni les critères d'attribution, ni la forme, ni le caractère référentiel, les cas suivants se démarquent, comme représentatifs pour la dénomination propre à la presse écrite satirique roumaine :

a) les dénominations situationnelles :

TS.1 : *Cu o zi în urmă avusese o convorbire cu avocatul Monicăi, **domnul Dojană**. Individul nu-i plăcea deloc, îi dădea mereu senzația că-l muștruluiște.*

TC : *Il avait eu la veille une discussion avec l'avocat de Monica, **monsieur Réprimande**. Il n'aimait pas du tout cet individu, il lui laissait toujours l'impression qu'il était en train de l'enguirlander.*

TS.2 : *Specialistul IT al Arhiepiscopiei, Pr. **Androidie Usebeu**, ne-a declarat că e în pregătire un sfânt legământ, adică un contract de parteneriat legal cu un **furnizor de telefonie mobilă**.*

TC : *Le spécialiste IT de l'Institution de l'archevêque, père **Androïde Cléusb**, nous a déclaré qu'un serment sacré était en préparation, c'est-à-dire un contrat de partenariat légal avec un **fournisseur de téléphonie mobile**.*

TS.3 : *[...] a avut motive să țină vreo dietă în viața ei, lucrează la firma părinților ei, ceea ce îi dă destul timp cât să cheltuiască grămada de bani pe care n-o câștigă spetindu-se, arată bine după toate canoanele de frumusețe de azi și... l-a găsit pe **Biscuițel**. Sigur că nu ăsta e numele lui, dar așa-i zicem noi, în secret, **că arată ca un biscuițel cu ciocolată**.*

TC : *[...] elle a eu des motifs pour se mettre au régime, elle travaille dans l'entreprise de ses parents, ce qui lui laisse assez de temps pour dépenser un paquet d'argent qu'elle ne gagne pas en travaillant, elle est bien d'après tous les canons de beauté d'aujourd'hui et... elle a trouvé la **Petite pâtisserie**. C'est clair que ce n'est pas son vrai nom, mais on l'appelle comme ça, en cachette, **parce qu'il est comme un petit gâteau en chocolat**.*

TS.4 : *Dispozitivul, conceput de tânăra doctorandă în Tehnologia Sunetelor de Sticlă **Vasilica Acrășmaru**, este un obiect de mici dimensiuni, prevăzut cu un sistem [...], care emite unde la o frecvență foarte înaltă, la intervale de timp egale cu durata necesară **consumării unei halbe de bere**.*

TC : *Le dispositif, conçu par la jeune doctorante en Technologie des Sons de Bouteille **Jeanne Magasindegenièvre**, est un objet de petites dimensions, équipé d'un système [...], qui émet des ondes à une fréquence très élevée, à des intervalles de temps égaux à la durée nécessaire à la **consommation d'un bock de bière**.*

b) des anthroponymes à caractère latin :

b.1. anthroponymes génériques exprimant le référent national présumé :

Valutistul de trotuar – Dolarus Manglitorus ; *Snobul de eveniment – Snobus Pseudo Intellectualus;*
Ghertoiul de bloc – Apartamentus Ruralus ; *Indolenta de magazin – Shopus Indolentus ;*
Pișpoanca de companie – Siliconatus Felina ; *Șefuțul de companie – Tiranus Imbeciles ;*
Băiatul de bani gata – Trabucus Fitzas Exprimatus ; *Publicitarul interesant – Creativus Interantis ;*
Băăăăranul de cinematograf – Pelicula Bipedo *Bătrânică de bloc – Femelus Curiosus.*
Retardus ;

La réduction des individus à des types humains est une caricature de leurs caractéristiques négatives prédominantes, et elle a des rôles multiples dans la compréhension du message. En utilisant des types humains qu'il est possible de rencontrer dans la société roumaine contemporaine, ces structures s'avèrent être une encyclopédie vivante de dénominations personnelles collectives, dans le but de ridiculiser des comportements des différentes classes sociales, parmi les plus hétéroclites. Formellement, ces formules dénominatives suivent le modèle de formation latin, mais sémantiquement, on retrouve le plus souvent des structures roumaines, auxquelles s'ajoute une terminaison latine. Au niveau de la traduction, il convient de préciser que l'on ne souhaite pas proposer des variantes de traduction en français, parce qu'en dehors du contexte, ces unités ne représentent pas des exemples générateurs de normes ou de règles de traduction, seul le contexte permettrait de délimiter les limites d'un tel processus. Ce que l'on a voulu mettre en évidence, à travers ces exemples, c'est la diversité des structures dénominatives qui influencent le choix du traducteur et rendent sa démarche plus compliquée. Ces anthroponymes-syntagme représentent des situations où la traduction s'efforce à recréer le lien entre les personnages et leur mise en discours par l'intermédiaire des noms.

b.2. anthroponymes exprimant un prototype national contemporain :

TS.1 : *Dupa ce rușii au refuzat să ne dea înapoi metalul prețios furat de comuniști, Academia Cațavencu le face o propunere de nerefuzat : ei ne dau tezaurul, noi li-l trimitem pe **Faraion Iliescu**, acest tiranozaur roșu din clasa **Ankylosaurus Oltenitsensis**, care, deși de-o vârstă cu piramidele, arată ca scos din cutie.*

TC : *Après que les Russes ont refusé de nous rendre le précieux métal volé par les communistes, l'académie Cațavencu leur fait une proposition que l'on ne peut pas refuser : ils nous rendent notre trésor, nous leur envoyons **Faraion Iliescu**, ce tyrannosaure de la classe **Ankylosaurus Oltenitsensis**, qui, même en ayant le même âge que les pyramides, est tout neuf.*

La structure est composée de *Ankylosaurus*, qui provient de *ankylosaure*, dinosaure herbivore du créacé de l'hémisphère Nord, dont le corps et la tête étaient recouverts d'une cuirasse formée de plaques osseuses et dont la queue se terminait en massue, et de *Oltenitsensis*, mot indiquant *Oltenița*, la ville natale de l'ancien président de la Roumanie, Ion Iliescu.

TS.2 : *Grup de golanasi literați, pupându-l în părțile moi pe patronul lor spiritual, **Sorianus Ovidiu Ventus**, cu speranța că astfel vor primi și ei un vânt bun în pupă.*

TC : *Groupe de goujats lettrés, embrassant les parties douces de leur patron spirituel, **Sorianus Ovidiu Ventus**, en espérant que de cette manière ils auront le vent en poupe.*

Le référent réel est *Sorin Ovidiu Vântu*, dont le patronyme a été remplacé par sa traduction en latin.

TS.3 : 50.000 î.e.n.: *Se naște primul membru al clanului Badea din specia **Homo Limbus Catifelatus**.*

TC : 50.000 avant notre ère : *est né le premier membre du clan Badea, de l'espèce **Homo Lèvrus Catifelatus**.*

c) des sobriquets, basés sur les caractéristiques des porteurs : *Patriarhul Dănutz SRL/ Le Patriarche Dănutz S.A.R.L.; Poponeț/ M. Fesse* (Codin Maticiu, considéré comme un « fils à papa », qui renouvelle constamment ses voitures et ses amours), *Ronaldică/ Petit Ronaldinho* (Nicolae Dică, joueur de football), *Șpagaton/Pot de vin* (Dan Matei Agaton, ancien ministre des transports, soupçonné de corruption), *Doctorul sufletelor/ Le docteur des âmes* (dr. Cristian Andrei, psychothérapeute), *Le brillant* (Adrian Mutu – joueur de football), *Hoțart/ Volzart* (Marius Moga, compositeur), *Abramburica/ Adêbandade/ Aconfusion* (Ecaterina Andronescu – ancienne ministre de l'éducation), *Războinicul Luminii/ Le guerrier de la lumière* (George Becali, patron controversé d'une équipe de football), *Mona Security/ Mona Securitate* (appellatif pour Mona Muscă, ancienne collaboratrice de la Securitate), *Le bouledogue* (Vasile Blaga – politicien), *Nașul/ Le parrain* (Radu Moraru, réalisateur de télévision), *Bunicuța/ Mamie* (Ion Iliescu, ancien président de la Roumanie).

d) la pluriidentification d'un individu singulier:

d.1. Un des individus les plus présents dans la presse satirique est *George (Gigi) Becali*, homme d'affaires et homme politique roumain. Il est identifié à travers de nombreux surnoms et sobriquets, tous faisant référence à son comportement et à des défauts :

<i>Sf. Gigi/ St. Gigi ;</i>	<i>Jiji</i> : il s'agit de la prononciation régionale de <i>Gigi</i>
<i>El Ciobandante/ El grand leader des bergers:</i> par	<i>[gigi]</i> ;
rapport au célèbre révolutionnaire Che Guevara	<i>Marele oier al națiunii/ Le grand berger de la</i>
« El Comandante » ;	<i>nation ;</i>
<i>Berbecali/ Bêlierbecali</i> : péjoratif, suite à ses activités liées à l'élevage de moutons ;	<i>L'analyste de soi-même ;</i>
	<i>Le saint du jour ;</i>

d.2. Le premier-ministre Victor Ponta a, lui-aussi, déclenché une vague de surnoms parmi les plus insolites. Le plus souvent, ils font appel aux accusations de plagiat qui le concernent :

<i>Victor al II-lea Plagiatorul/ Victor IIe Le Plagiaire ;</i>	<i>XeroxMan ;</i>
<i>Dottore ;</i>	<i>Ponta-Haiducul/ Ponta-Robin des bois ;</i>
<i>Copy-Paste/ Copier-coller ;</i>	<i>Mickey Mouse de Romania/ Mickey Mouse de</i>
<i>Homo plagiatus ;</i>	<i>Roumanie ;</i>
<i>Victoraș/ Petit Victor ;</i>	<i>Ko Py !</i>

d.3. Traian Băsescu, le président de la Roumanie, est présent à travers plusieurs surnoms :

Popeye, après le célèbre personnage de dessins animés, lui-aussi marin comme le président ;
Traian Bulibăsescu/ Traian Roi des Gitans ;
Băse, abréviation du patronyme.

Conclusions

Ces situations particulières de présences anthroponymiques, spécifiques à l'espace public roumain, représentent un défi pour le traducteur, qu'il soit averti ou simple débutant. Les exemples que l'on a traités servent, d'une part, à examiner la variété dénomminative présente dans l'espace public, afin de pouvoir procéder à une traduction ultérieure, et d'autre part à identifier les situations comprenant des informations socioculturelles. En raison du principe selon lequel « [...] un grand nombre de Npr à base lexicale descriptive constituent une véritable description du particulier qu'ils désignent » (Jonasson 1994 : 36), force est de constater que la traduction prend parfois la forme d'un rituel, comprenant plusieurs étapes. Dans cette première étape, on remarque que contrairement aux anthroponymes standard, officiels, il faut faire le choix de traduire un partie *vs* l'ensemble de la structure dénomminative, afin de préserver la couleur locale ; même le patronyme, qui résiste normalement à ce processus, est un élément qu'il faut prendre en compte au moment de la traduction.

Les moyens du traducteur jouent un rôle extrêmement important dans la gestion de l'unité à traduire. En effet, son bagage cognitif⁹ peut être responsable du degré de réussite de la traduction, ainsi que les ressources des langues impliquées dans le processus, ce qui confirme l'hypothèse conformément à laquelle les contraintes du TS et du TC se retrouvent parmi les problèmes inhérents à la traduction. Le choix traductif doit également privilégier le lecteur, afin de se rapprocher au maximum de lui et de lui rendre compréhensible une réalité incompréhensible sans une traduction interculturelle. Il est évident que seulement une analyse précise de tous ces aspects conduit à un résultat pertinent en langue cible.

Bibliographie générale

- Ballard, M. 2011. *Numele proprii în traducere*. Traduction coordonnée par G. Lungu-Badea. Timișoara : Editura Universității de Vest. (Lucrearea originală publicată în 2001).
- Benveniste, É. 1974. *Problèmes de linguistique générale II*. Paris : Gallimard.
- Chelaru-Murăruș, O. 2010. Nume, porecle, semnături ironice în paginile <Academiei Cașavencu> [Noms, sobriquets, signatures ironiques dans les pages de l'« Académie Cașavencu »]. Dans *Limba română : Controverse, delimitări, noi ipoteze (II), Pragmatică și stilistică, Actele celui de al 9-lea Colocviu al Catedrei de limba română [La langue roumaine : Controverses, délimitations, de nouvelles hypothèses (II), Pragmatique et stylistique, Les actes du IXe Colloque de langue roumaine]*, București, 4–5 décembre 2009, R. Zafiu, A. Dragomirescu et A. Nicolae (eds.), 175–184. București : Editura Universității din București.
- Delisle, J. 1993. *Traduction raisonnée*. Ottawa : Éd. De l'Université d'Ottawa.
- Felecan, D. 2011. Names within the Romanian Public Space: Formation Patterns and Communicative Functions. Dans *Cultural Spaces and Archaic Background. The International Conference of Intercultural Studies and Comparativism „Cultural spaces and archaic foundations”*. Baia Mare, 2010, D. Suiogan, Ș. Mariș et C. Dărăbuș (eds.), 558–574. Baia Mare : Ethnologica Publishing.
- Felecan, D. 2012. Des appellatifs non conventionnels noms communs de groupe dans la langue roumaine actuelle : construction et fonction communicative. *Nouvelle Revue d'Onomastique (NRO)* 54 : 227–244.

⁹ Pour plus d'informations à ce sujet, voir Georgiana Lungu Badea, *Mic dicționar de termeni utilizați în teoria, practica și didactica traducerii*, p. 27.

- Felecan, D. 2013a. Aspects de la dynamique des appellatifs non conventionnels dans l'espace public roumain actuel, à paraître.
- Felecan, D. 2013b. English vs. Latin in the Construction of Unconventional Appellatives in Contemporary Romanian (Sociolinguistic Considerations), à paraître.
- Gary-Prieur, MN. 1994. *Grammaire du nom propre*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Jonasson, K. 1994. *Le nom propre. Constructions et interprétations*. Louvain : Duculot.
- Kleiber, G. 1981, *Problèmes de référence. Descriptions définies et noms propres*. Recherches Linguistiques n° VI, Etudes publiées par le Centre d'Analyse Syntaxique de l'Université de Metz, Paris : Klincksieck.
- Kripke, S. 2008. *La logique des noms propres*. Paris : Les éditions de minuit.
- Ladmiral, J-R. 1994 (1979). *Traduire : théorèmes pour la traduction*. Paris : Gallimard, coll. « Tel ».
- Leroy, S. 2004. *Le nom propre en français*. Paris : Editions Ophrys.
- Lungu-Badea, G. 2004. *Teoria cultuuremelor, teoria traducerii*. Timișoara : Editura Universității de Vest.
- Lungu-Badea, G. 2005. *Tendințe în cercetarea traductologică*. Timișoara : Editura Universității de Vest.
- Lungu-Badea, G. 2008a. *Mic dicționar de termeni utilizați în teoria, practica și didactica traducerii*. Timișoara : Editura Universității de Vest.
- Lungu-Badea, G. 2008b. Quelques questions concernant la traduction des noms propres : application au roumain. Dans *La Traduction : philosophie, linguistique et didactique*, T. Miliaressi (éd.). Collection UL3 « Travaux et Recherches » Lille : Université Charles de Gaulle – Lille3.
- Lungu-Badea, G. 2011. Un panorama de la traduction roumaine des noms propres (roumain-français). Dans *De la linguistique à la traductologie*, T. Miliaressi (éd.). Collection « Philosophie & linguistique ». Presses Universitaires du Septentrion.
- Reiss, K. et H. J. Vermeer. 1984. *Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie*. Tübingen : Niermeyer.
- Translationes*: « (In)Traductibilité des noms propres » (3). 2011. Timișoara : Editura Universității de Vest.
- Van Langendonck, W. 2007. *Theory and Typology of Proper Names*. Berlin/New York : De Gruyter.
- Vaxelaire, J-L. 2005. *Les noms propres – une analyse lexicologique et historique*. Paris : Honoré Champion.
- Les journaux satiriques *Academia Cațavencu, Kamikaze, Cațavencii*.